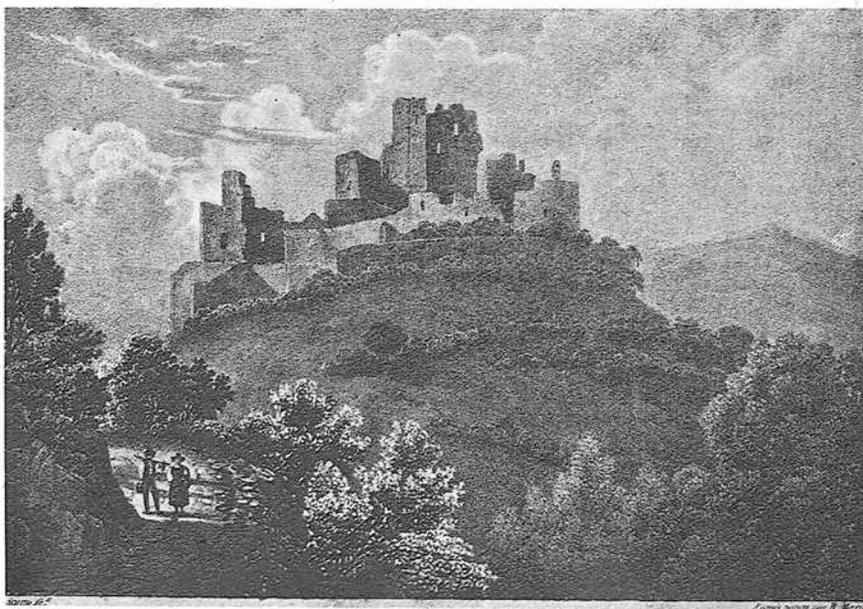


moins de trente vues portant la signature *Sturm fecit* ou *lith.* ; d'autre part, la vue du château de Hackfort-lez-Zutphen fut dessinée par lui, comme en témoigne la mention *Sturm del(ineavit)*.

Mais là ne se borna point l'activité de notre lithographe-dessinateur, car quatre-vingt-huit vues de l'époque portent son nom ; elles se rapportent toutes à la Belgique actuelle, sauf dix-neuf concernant les Pays-Bas, deux de Trèves et deux seulement du Grand-Duché (Luxembourg et Brandebourg). Parmi les plus intéressantes de ces œuvres de STURM, il faut citer celles relatives à la révolution de 1830 : *les volontaires devant le Parc de Bruxelles* et *l'Hôtel de Belle Vue après la bataille* (ces deux, reproduites dans



Ruines du Château de Brandebourg. STURM fecit. D'après nature par B. MARY.

I. HYMANS, *Bruxelles à travers les âges*, II, 1884, pp. 357 et 375), ainsi que *La Maison de M^r Libry-Bagnano dans la nuit du 25 au 26 août* ; puis, *l'évacuation de Bruges par les Hollandais le 27 septembre*, ainsi que *l'entrée de Léopold I^{er} en 1831*.

La révolution porta un coup fatal à l'établissement de JOBARD, qui dut bientôt fermer ses ateliers, et Jacques STURM, livré de nouveau à ses propres forces, se tourna vers le portrait.

De cette période de sa carrière date un bon portrait du régent de Belgique, Surllet de Chokier, encore édité par JOBARD. Pour l'année 1833, on peut signaler le portrait d'Eugène-Etienne de Thysebaert, en tenue militaire, celui de deux officiers des grenadiers et celui d'un personnage